

COUP DE PROJECTEUR L'ESTIVE

L'estiversaire, une rencontre conviviale et constructive !

Carole Albanese, que représente cette soirée d'Estiversaire pour vous, 3 ans après votre arrivée ?

C'est un moment d'échange avec le public sur le projet. Les perturbations que nous avons connues ces deux dernières années ne m'ont pas permis de déployer, autant que je l'aurais souhaité, le projet artistique et culturel avec lequel je suis venue. Ces temps d'échange sont essentiels pour moi, afin de faire le point, de donner des éléments sur la saison à venir, de présenter les nouveaux artistes associés et la manière dont on travaille avec eux. Et puis, c'est aussi un moment de convivialité ! J'avais trouvé très riches les deux premières rencontres, les retours du public avaient été très constructifs. Prendre ce temps et partager la cuisine interne de l'Estive, c'est précieux !

Depuis votre arrivée, la fréquentation du public a-t-elle évolué ?

Le public s'est diversifié : il est plus mélangé et intergénérationnel. Ouvrir la programmation plus largement sur des esthétiques variées, et notamment à destination de l'enfance et de la jeunesse, tout en élargissant la grille tarifaire, a démocratisé l'accès à l'Estive.

Un des grands enjeux pour moi étant que les jeunes s'approprient ce lieu. La jeunesse, c'est notre avenir à tous, et c'est aussi l'avenir du théâtre. C'est à la nouvelle génération de forger un regard critique et curieux pour accueillir les formes scéniques de demain.

Et la saison prochaine ? Pouvez-vous nous en dire plus sur les nouveautés ?

D'abord, il y a un grand renouvellement, avec cinq nouvelles compagnies associées. Et puis, la programmation, très ouverte, mettra à l'honneur les arts du mouvement, les écritures contemporaines, notamment pour la jeunesse, et poursuivra l'élan que j'ai donné. Ce sera une belle saison de découvertes !

L'Estiversaire ouvrira avec l'exposition de Chloé Gadbois-Lamer. Comment l'avez-vous rencontrée ?

J'ai découvert cette jeune artiste grâce à la scène nationale de Gap, la Passerelle, où elle était exposée. Il se trouve que Chloé vit en Ariège depuis un an. C'est un heureux hasard ! Je l'ai contactée et nous avons décidé, ensemble, d'exposer sa série *Avilåg* : une plongée dans le quotidien d'un cirque itinérant, à travers la forêt hongroise. J'aime son esthétique immersive qui nous plonge dans des atmosphères intenses, au plus près des êtres qu'elle photographie.

« *Avilåg* (« le monde » en hongrois) est une série photographique qui propose un regard sur le réel, une part du monde entre documentaire et poésie, une manière de rendre compte du quotient de la vie nomade et de l'humilité qu'elle requiert. J'ai rejoint pour ce projet, durant plusieurs saisons, une troupe de cirque itinérante parcourant les chemins de Hongrie en roulotte à cheval. J'ai suivi les convois à pied, aux côtés de ces voyageurs.se.s, en interrogeant ma pratique de la photographie comme témoignage de l'ordinaire. Quand hommes et femmes choisissent de vivre un quotidien qui les rend tributaires de la nature, où qu'ils/elles soient sur la terre, leurs préoccupations fondamentales sont les mêmes : s'adapter à leur environnement, préparer la nourriture sur le feu, chercher de l'eau, ramasser le bois, traire, cueillir, etc. C'est là que mon regard se pose, lorsque du réel émergent des images surnaturelles teintées de mythe et d'étrange, où le quotidien tire ses traits du fantastique.

Avec la photographie argentique en noir et blanc, je tente d'entrer dans un univers qui n'est ni un lieu, ni un temps défini. Il s'agit de rendre au réel son caractère intemporel : être reporter sans faire référence à un événement contextuel. Montrer simplement ces gens traversés par les paysages. »

Chloé Gadbois-Lamer



Exposition photo

AVILAG Chloé Gadbois-Lamer

Vernissage jeudi 10 mars à 18h à l'Estive / Expo du 10 mars au 30 juin

Entrée libre